

Discours d'ouverture prononcé par Me Michel Coulanges

Président du comité organisateur du Symposium sur

La Diversité et la représentativité

La Place des communautés ethno-culturelles dans le Grand Montréal

23 novembre 2002

Madame Francine Sénécal, co-présidente d'honneur du Symposium,

Madame Lyne Beauchamp, député de Sauvé,

Messieurs les conférenciers et panélistes,

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur et un plaisir de vous accueillir à ce premier symposium de Carrefour des Communautés du Québec. Au nom de mes collègues du Conseil d'administration et du Comité organisateur, Merci d'avoir dit oui à ce symposium qui se tient dans la semaine québécoise de la citoyenneté et qui se veut une contribution à la vie démocratique de la société par un exercice approfondi de réflexion sur le thème «**DIVERSITÉ ET REPRÉSENTATIVITÉ – LA PLACE DES COMMUNAUTÉS ETHNOCULTURELLES AU QUÉBEC.**»

Ce thème a été retenu en vue de faire le point sur la situation et l'évolution de nos communautés dans la société canadienne. Cette réflexion, nous l'espérons, sera l'occasion de souligner les acquis à préserver ou à consolider et à nous pencher sur les correctifs et améliorations nécessaires.

Nous vous invitons donc à scruter cette situation sous trois angles, à savoir :

- la politique,
- l'économie, et
- les médias.

Discours d'ouverture prononcé par Me Michel Coulanges

Président du comité organisateur du Symposium sur

La Diversité et la représentativité

La Place des communautés ethno-culturelles dans le Grand Montréal

23 novembre 2002

Notre démarche ne vise pas à faire le procès du système ni de la société pour les erreurs et manquements du passé. Cependant, sans verser dans un angélisme béat ni céder au pessimisme, nous devons, de temps à autre, considérer le chemin parcouru, apprécier les efforts des uns et des autres, et évaluer les résultats obtenus, sans jamais oublier les objectifs que nous nous sommes fixés.

La vigilance est de mise. Nous devons sans cesse rappeler à nos dirigeants politiques, la nécessité de préserver la possibilité pour tous, d'exercer les mêmes droits, de bénéficier des mêmes privilèges, de tirer pleinement profit de leur potentiel, de leurs talents, et de participer au dynamisme de la société, sans discrimination ni préjugés. Pour nous tous, Il s'agit d'une lutte de longue haleine où il faut faire preuve d'intelligence, de sagesse et de persévérance.

Notre société s'est dotée d'un ensemble impressionnant de structures politiques et administratives, dont la mission essentielle consiste à élaborer et à assurer l'application des lois et politiques gouvernementales, visant à combattre la discrimination et à promouvoir l'intégration harmonieuse des communautés ethnoculturelles. L'œuvre des Ministères, des commissions, des bureaux de services spécialisés, des conseils consultatifs, des tables de concertation, des organismes et autres ont abouti à l'élaboration et à la mise en application des Chartes des droits et libertés, de lois sur l'équité, de programmes d'accès à l'égalité, pour ne citer que quelques exemples. Cependant, l'observateur averti peut constater que nous marchons à tâtons. Nos acquis demeurent fragiles et la lutte ne fait que commencer.

Discours d'ouverture prononcé par Me Michel Coulanges

Président du comité organisateur du Symposium sur

La Diversité et la représentativité

La Place des communautés ethno-culturelles dans le Grand Montréal

23 novembre 2002

Dans son énoncé de politique du 28 octobre 1985, le Parti Libéral du Québec constatait:

Au cours des 45 dernières années, la représentation des minorités culturelles au sein de la fonction publique est passée de 8% à 2% ... La situation ne s'est certes pas améliorée dans les trois dernières années avec le gel de l'embauche dans la fonction publique) ... Cette situation est intolérable pour plusieurs raisons. D'abord il faut reconnaître que les structures qui font et qui interprètent les lois, de même que celles qui dispensent les services, doivent être le reflet de la diversité ethnoculturelles de la société.

Un document émis le 2 mai 2002 par l'aile parlementaire libérale soulignait l'affaiblissement des communautés culturelles sous l'actuel gouvernement. Selon ce document de 1994 à 2000, le pourcentage des fonctionnaires issus des communautés culturelles a diminué de 56%, alors que cette diminution est de 13% pour les autres fonctionnaires.

Les statistiques du Conseil du Trésor consultées en vue d'une analyse comparative sur cette problématique touchant les communautés culturelles, quant à l'embauche dans la fonction publique québécoise pour la période s'étendant de 1993 à 2001, permettent d'observer une courbe qui se maintient dans une certaine stabilité, quoique fragile et vraiment disproportionnée.

Ces statistiques montrent que pour la période précitée, la courbe est de 2.1 pour les années 1993, 94, 95, 96, 1998 et 2000 ; de 2.0 pour l'année 1997 ; 1.9 pour 1999 et de 2.2 pour l'année 2001. Force nous est, face à cette problématique, de constater qu'il s'agit d'un triste record.

Discours d'ouverture prononcé par Me Michel Coulanges

Président du comité organisateur du Symposium sur

La Diversité et la représentativité

La Place des communautés ethno-culturelles dans le Grand Montréal

23 novembre 2002

Pour faire avancer les dossiers, nous devons investir les grands centres décisionnels. L'élite de nos communautés a déjà fait la preuve de son intérêt et de sa compétence pour la chose publique par une participation active et de qualité au sein des instances politique tant au niveau municipal, provincial, scolaire que fédéral. Ici et là nous pouvons constater certaines percées. Cependant, il faudra nous demander si et quand nous parviendrons effectivement à une représentation sinon proportionnelle du moins significative des groupes visés dans l'arène politique. Faut-il rappeler que les éléments provenant des minorités visibles sont à toutes fins pratiques invisibles dans les strates supérieures. Non seulement les études et les analyses en témoignent de manière éloquente, la réalité crève les yeux.

Sur le plan économique, la contribution de nos communautés à l'essor de la société est énorme, ne serait-ce qu'en tant que consommateurs des produits et services, mais également en tant que dispensateurs de services et agents de production dans tous les domaines. La médaille du rayonnement multiculturel des arts et métiers décernée chaque année par Carrefour à une brochette de personnalités issues des communautés ethno-culturelles a été créée pour souligner l'excellence et la créativité dans différents domaines. Cette initiative met en lumière l'apport considérable de ces communautés à la société. Mais tant d'autres héros oeuvrent dans l'ombre. Et tant d'autres n'arrivent pas à se faire valoir à cause des préjugés qui sont à l'origine des barrières systémiques.

Finalement, dans le monde cybernétique dans lequel nous évoluons, une image vaut désormais plus que mille mots. Tout est une question d'image. Et, en moins

Discours d'ouverture prononcé par Me Michel Coulanges

Président du comité organisateur du Symposium sur

La Diversité et la représentativité

La Place des communautés ethno-culturelles dans le Grand Montréal

23 novembre 2002

de temps qu'il ne faut pour le dire, l'image fait le tour de la province, du pays et du monde entier. Or l'image peut, plus souvent qu'autrement, déformer la réalité. Quelle image les médias projettent-ils de nos communautés? S'agit-il d'une image objective ou subjective? Avons-nous un pouvoir quelconque d'agir sur leur qualité? Sommes-nous bien représentés dans les cercles où l'on décide de qui nous sommes, de ce que nous représentons et de ce que nous offrons à la société?

Ce premier symposium de Carrefour des Communautés du Québec pourrait être un point de départ, que dis-je?, un forum où les principaux intéressés s'entendent pour faire le point, dans l'espoir de corriger le tir et de nous présenter aux yeux de nos concitoyens et du monde entier tels que nous sommes et non pas uniquement tels que nous sommes perçus dans le miroir obscur des préjugés.

Le Carrefour des communautés du Québec s'estime heureux d'être partie prenante à une réflexion sérieuse sur l'avenir des communautés ethno-culturelles et de pouvoir contribuer à alimenter le débat au niveau provincial et national sur un groupe d'individus qui ne se contentent pas d'être présents, mais qui fait un effort considérable pour travailler sans relâche au développement d'une patrie d'adoption qui nous a offert le privilège de contribuer à son essor, tant sur le plan économique, social, politique et culturelle.

C'est dans cet esprit que je me permets de formuler au nom de tous les membres de notre association des vœux enthousiastes, sincères et plein d'espoir pour les travaux de ce symposium.